



Analyse différenciée
selon les sexes

Destinés à toute la population, les espaces publics tels que
les parcs répondent-ils bien aux besoins de toutes et de tous ?

AMÉNAGER LES ESPACES PUBLICS POUR TOUTES ET TOUS

Contexte

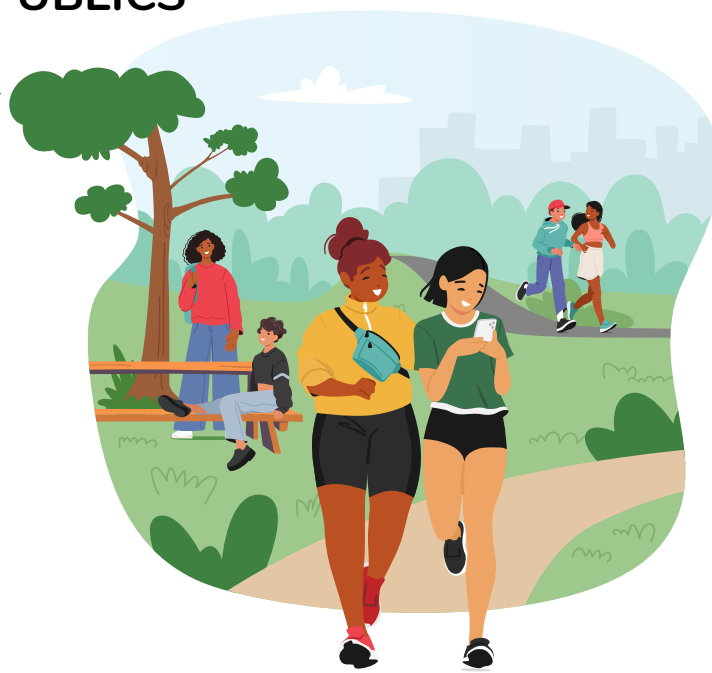
Les parcs, espaces verts, places, trottoirs et autres espaces publics, disponibles et accessibles gratuitement, sont reconnus comme des services qui contribuent directement et indirectement à la santé des individus et des populations.

Espaces publics et inégalités de genre

Une récente étude de l'Institut national de santé publique du Québec s'est intéressée aux inégalités de genre dans l'utilisation des espaces publics et à leurs effets sur la santé des femmes¹. Les données révèlent notamment que les femmes fréquentent moins les parcs que les hommes, tant sur le plan de l'occurrence que de la durée, qu'elles sont plus préoccupées par leur sécurité que les hommes dans les espaces publics et qu'elles sont davantage susceptibles d'y voir leur accessibilité entravée.

Femmes et jeunes : quelle place pour les adolescentes ?

L'organisme [R.Es.P.I.R.E.](#) mène le [projet ADOES](#), qui s'intéresse aux adolescentes en tant qu'usagères de l'espace public dans le quartier Pointe-aux-Trembles à Montréal. Il constate que les *skateparks*, terrains multisports et autres installations axées sur la pratique



active, qui constituent la grande majorité des aménagements urbains destinés aux jeunes, sont fréquentés par une majorité de garçons et très peu de filles. Les modules et d'autres équipements sont quant à eux réservés en priorité aux enfants. Dans les parcs publics, les adolescentes se trouvent ainsi discriminées à la fois en raison de leur genre et de leur âge.

Ce constat dépasse les frontières et, au Royaume-Uni, l'initiative « [Make Space for Girls](#) » consulte aussi les adolescentes sur leurs besoins en aménagement urbain.

Que recherchent-elles et comment les aménagements publics peuvent-ils répondre à leurs besoins ?

1. Il est possible de consulter le rapport de l'INSPQ intitulé [Conception et aménagement de l'espace public et iniquités de genre : effets sur la santé des femmes](#) ainsi que le numéro 12 de la collection OPUS du Centre de référence sur l'environnement bâti et la santé (CREBS) de l'INSPQ : [Des espaces publics plus égalités et inclusifs pour les femmes](#).

Des besoins particuliers

Selon le projet ADOES, les besoins des adolescentes sont les suivants² :

- › du mobilier pour s'asseoir et discuter à l'abri des intempéries et qui procure une certaine intimité. Les balançoires figurent généralement en tête de liste;
- › des installations sanitaires ouvertes, propres, sécuritaires et équipées pour les besoins d'hygiène menstruelle;
- › du wifi fonctionnel;
- › un éclairage adapté;
- › des accès en transports actifs ou en commun;
- › une proximité aux services qu'elles aiment et à leurs moyens (ex. : cafés).

De plus, les adolescentes mentionnent être la cible de comportements et de commentaires inappropriés, souvent à caractère sexuel et qui vont parfois jusqu'au harcèlement, venant d'usagers masculins de tous âges. Concrètement, cela entrave leur liberté de circuler et leurs droits, et nuit à leur santé.



Solutions mises en œuvre au Québec

Faire entendre les femmes

Dans le cadre du projet [*Une ville pour toutes! Soutenir et activer la participation des femmes à l'aménagement urbain*](#), le Centre d'écologie urbaine travaille à renforcer la prise en compte des réalités des femmes ainsi que leur participation aux processus d'aménagement du territoire et de participation publique³. Ce projet prévoit notamment la création et la diffusion d'une boîte à outils ADS+ en aménagement.

Des modules pour les adolescentes

Dans la foulée du projet ADOES, R.Es.P.I.R.E a travaillé de concert avec l'entreprise québécoise Jambette⁴ et en collaboration avec des adolescentes pour imaginer des équipements répondant à leurs besoins. « R.Es.P.I.R.E. nous a sensibilisés au fait que, dans les parcs publics, il n'y a pas vraiment d'équipements qui sont attirants pour les adolescentes, a expliqué Guy Caron, cofondateur de Jambette et directeur du marketing et développement des produits. Cela nous a surpris, car ça fait 43 ans qu'on est dans le domaine et on pensait que ce que l'on fait, c'était pour tout le monde. » Les premiers modules ont été installés au parc Pointe-aux-Trembles à l'été 2025 dans le cadre d'un projet pilote⁵.

Socialiser, ça compte !

Le projet ADOES souligne que l'aménagement des espaces publics, en particulier ceux qui sont destinés aux jeunes, est axé sur la promotion des pratiques actives. En plus d'aménagements adaptés aux besoins des adolescentes, il souligne l'importance de déconstruire les préjugés entourant leurs activités de socialisation et de valoriser les compétences sociales qu'elles leur procurent, bénéfiques à leur santé et à celle de la population.

2. Des besoins similaires ont été identifiés par « Make Space for Girls ».
3. Ce projet est financé par le Secrétariat à la condition féminine, dans le cadre de la *Stratégie gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes 2022-2027*.
4. Une première en Amérique du Nord, il y a quelques exemples en Europe.
5. Résumé de l'étude [*Usages et appréciation des équipements O-Asis de Jambette*](#).